

# « Le cancer du col de l'utérus est évitable »

Il est moins médiatisé que le cancer du sein car il est moins répandu. Pour autant, le cancer du col de l'utérus provoquerait la mort d'un millier de femmes chaque année en France. Il est lié à la persistance dans le col de l'utérus et chez certaines femmes, du HPV, le Human PapillomaVirus. Cependant, « c'est un cancer évitable », assure le Dr Anne Garnier. Elle est médecin coordonnateur du programme de lutte contre ce cancer en Isère pour le compte de l'Office de lutte contre le cancer (ODLC).

## Frottis gratuit

« On peut arriver avant le cancer : on enlève la lésion avant qu'il soit invasif. » Pour parvenir à ce résultat, il n'y a qu'une seule solution : le dépistage, via un frottis qui doit être effectué de 25 ans à 65 ans, au moins tous les trois ans.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, le programme de dépistage est gé-



Le DR Anne Garnier, médecin coordonnateur du programme de lutte contre ce cancer en Isère.



Il suffit d'un frottis, pratiqué de 25 ans à 65 ans, tous les trois ans, pour dépister ce cancer à temps. L'examen est remboursé à 100 % par l'Assurance Maladie. Visuel de l'ODLC

néralisé à toute la France alors qu'avant, seuls quelques départements étaient concernés, dont l'Isère. Avec le courrier de l'ODLC, l'analyse du frottis est prise en charge à 100 % par l'Assurance Maladie. Un frottis qui peut être réalisé par un gynécologue ou une sage-femme.

Si le dépistage est fortement encouragé, le vaccin reste la meilleure solution pour empêcher l'installation du cancer. Sauf qu'il doit être effectué entre 11 et 14 ans. Préconisé depuis 2007, il est pratiqué... par moins de 20 %

de la population. Alors que le taux grimpe à plus de 80 % en Angleterre ou au Portugal.

En France, la vaccination fait de la résistance. Anne Garnier explique : « La raison majeure, c'est qu'il y a de fausses rumeurs qui ont circulé contre le vaccin. Le lobby anti-vaccin a été très fort en reprochant d'induire des maladies graves, dont la sclérose en plaque. Pourtant, il n'y a aucun agent probant. » C'est au corps médical de lutter contre la désinformation « mais même certains médecins peuvent être désarçon-

nés », selon Anne Garnier. Il va falloir de nombreuses journées de sensibilisation pour rétablir la confiance.

Édith RIVOIRE

## L'INFO EN +

### MARDI 30 JANVIER

Deux actions de prévention à Vienne.

> Le matin dans le hall de l'hôpital Lucien-Hussel, de 9 h à 13 h, avec des gynécologues et des sages-femmes.

> L'après-midi, de 9 h à 13 h à la CPAM, place Saint-Pierre, avec une conférence du Dr Anne Garnier.

### POUR EN SAVOIR PLUS

Tél. 04 76 41 43 36  
[www.odlc.org](http://www.odlc.org)

## LE CHIFFRE

# 3 000

C'est le nombre de nouveaux cas par an de cancer du col de l'utérus. Chaque année en France, 1 000 femmes en meurent.



OL 28/01/2018